

Les paravents chinois

Daniel Lavoie

Devant ton paravent chinois
J'attends parfois des heures barlongues
Que se dévoile un peu de toi
Sur le bleu tendre du Mékong

Qu'il me dessine l'idéogramme
Arénacé de tes contours
Et le delta violine et femme
Où se méandrent les amours

Dessous ses ponts enlumines
Des jonques glissent sous leur bambous
L'ambre et la soie de tes dessous
Comme une caresse remémorée

Sous les jupons d'une illusion
Mes mains se posent à même la fresque
Pour tatouer un papillon
A la cheville d'une arabesque

Bien sûr qu'ils ont une âme les paravents chinois
Ils ont celles de ces femmes qui ne leur cachent rien
Ils ont celles qu'ils réclament dès qu'elles couvrent leurs seins
Bien sûr qu'ils ont une âme les paravents chinois

La gorge nue sur un vallon
Le temps se courbe à l'infini
Sur les dentelles de l'horizon
A la recherche de ton lit
J'attends que vienne ta nudité
Debout sur le soleil levant
Qui me dévoile l'intimité
Que tu réserves à tes amants

Bien sûr qu'ils ont une âme les paravents chinois
Ils ont celles de ces femmes qui ne leur cachent rien
Ils ont celles qu'ils réclament dès qu'elles couvrent leurs seins
Bien sûr qu'ils ont une âme les paravents chinois